

# Fiche de totem : Alouette



## Floches

**Extérieur** : Bleu clair

**Intérieur** : Roy

## Classification

**Sous-Embranchement** : Vertébrés

**Classe** : Oiseaux

**Ordre** : Passériformes

**Famille** : Alaudidés

## Caractéristiques

**Taille** :

**Poids** :

**Longévité** :

**Portée** : 3 à 4 oeufs

**Gestation** : 11 à 14 jours

**Protection** : Inconnu



L'Alouette des champs est un des oiseaux les plus populaires de la plaine hesbignonne. Originaires des anciennes steppes herbacées, elle a progressé avec les défrichements des forêts. Elle est présente partout en Hesbaye pour autant que le milieu lui rappelle celui d'origine (champs, prés non arborés) sans toutefois atteindre son abondance d'autrefois. Sa nourriture est mixte, graines et verdure surtout en hiver et insectes divers.

Dès février-mars, le mâle choisit un territoire et commence à chanter. Montant jusqu'à n'être qu'un point à peine décelable, il se lance dans de longues phrases d'une étourdissante virtuosité, pleines de redites et d'imitations, et qu'il prolonge jusqu'à la griserie pendant plusieurs minutes. Puis il se laisse tomber comme une pierre, ouvrant les ailes quand il atteint le sol.

Les couples, probablement unis, assument deux couvées consécutives, parfois trois. La femelle creuse une dépression, souvent sur la marge des grands champs, là où subsistent quelques herbes folles. Elle couve pendant 11 à 14 jours ses trois ou quatre oeufs dans un nid d'herbes et de racines. Nourris principalement d'insectes, les poussins sortent au bout de 10 jours. Il leur en faudra le double pour voler.

Les parents entreprennent alors une deuxième ponte. L'élevage des nichées prend fin en août, les chants cessant à la fin juillet. En automne, principalement en octobre, la Hesbaye voit défiler de nombreuses bandes d'alouettes provenant des pays nordiques et partant à la recherche de lieux plus cléments pour y passer l'hiver. Un certain nombre d'entre elles, variable suivant les rigueurs hivernales, passe l'hiver chez nous, souvent en bandes. La fin de l'hiver voit les alouettes remonter vers le Nord.

Une cousine, l'Alouette lulu, niche sur la bordure du plateau hesbignonne. Elle se rencontre un peu partout en petit nombre lors des migrations d'automne et de printemps. Elle s'en distingue par son cri, une taille sensiblement plus faible et une queue très courte.